

Meillonnas - REI Industry, la première pierre d'une entreprise "exemplaire" est posée

Dans Brece-Revermont 08h40 - 16/12/2022 Par La Voix de L'Ain



Tout au long de son intervention, Frédéric Fléchon a présenté aux différents partenaires du projet. - Photo : Yves Gault

Un écochantier, avec un objectif de zéro enfouissement dans la continuité des valeurs de l'entreprise, spécialiste du réemploi des équipements industriels.

"Je suis très fier de voir arriver une entreprise aussi vertueuse de l'environnement que celle-ci", a déclaré Jean-Pierre Arragon, maire de Meillonnas, vendredi 2 décembre pour la pose de la première pierre des futurs locaux de l'entreprise REI, un écochantier, avec un objectif de zéro enfouissement dans la continuité des valeurs de l'entreprise, spécialiste du réemploi des équipements industriels. "Le réemploi, le recyclage, la réutilisation de circuit électronique vont totalement dans le sens circulaire du développement durable. Fred, cela fait 10 ans que nous attendons ta venue dans cette zone artisanale, mais tu as tout d'abord cédé aux chants des sirènes de Château-Gallard. Te voilà revenu sur tes terres, lieu de ta résidence. Gageons que cette entreprise se développe et grandisse rapidement pour créer des emplois sur la commune", a poursuivi le maire. Michel Fontaine, vice-président de Grand Bourg agglomération a, de son côté, souligné que "depuis des années, j'entends parler de responsabilité sociétale d'une entreprise. Avec REI, j'ai vraiment rencontré ce que c'était et vous êtes l'exemple que je donne maintenant à chacune de mes interventions". Xavier Breton, député, a salué le courage de Frédéric Fléchon : "Faire des premières pierres dans ce contexte actuel, c'est un pari d'un entrepreneur. On sait qu'il y a beaucoup d'incertitude, parfois d'inquiétudes sur les coûts d'énergie, de recrutement de mains d'œuvre, etc. Au-delà de cette première pierre, avoir cette nouvelle entité qui s'installe sur le territoire, il faut savoir dire un grand merci".

REI (Réemploi d'équipements) est née notamment d'une rencontre en 2014 avec Anthony Hugues, du groupe Plastivaloire qui détient notamment l'usine Bourbon de Saint-Lupicin, mais aussi l'entité du même nom à Pelousey (25). Celle-ci utilisait depuis des années un robot pour peindre des pièces automobiles, spécificité du groupe. Après avoir coloré des milliers de pièces, le robot fut stoppé, démonté et remis. Frédéric Fléchon, dirigeant de REI Industry, intéressé par cet outil, l'acquiert : "J'ai besoin de trouver des choses comme cela pour sortir des produits, les revendre à des personnes qui ont besoin de certains composants. Heureusement que je les récupère, car les pièces ne sont plus fabriquées. Le robot a été démonté. Nous avons récupéré des poignées, des cartes électroniques", a expliqué Frédéric Fléchon. "Je démonte des machines, proprement, au boulon près. Avec mon équipe, on récupère les produits, on les caractérise et puis on les met en vente. Pour tout cela, j'ai besoin de beaucoup de place. C'est pour cela que le projet était plus que nécessaire pour pouvoir prospérer et grandir. Je le voulais économe, solidaire, autour du réemploi avec des composants réemployés, peu énergivore et avec une empreinte carbone zéro, hypervertueux. Le bâtiment fera 1 200 m² au total. La surface sera trois fois plus grande que le bâtiment actuel. Dans celui-ci, j'ai un peu plus de 15 000 références qui représentent 80 000 articles. Cela prend du temps à caractériser tout cela. J'envisage à terme d'être le premier stock français de matériel industriel. Pour cela, il faudra prendre d'autres marchés et gagner du temps sur l'identification des composants que nous démontons".